

JUIN 2019

LETTRE AUX AMIS N° 96

Assemblée générale - Exercice 2018

ÉDITORIAL

Incrédule le monde n'en croit pas ses yeux quand, le 15 avril dernier, en fin de journée, lui parviennent des images de Notre Dame de Paris en feu.

Des cinq continents affluent vers la France des messages de solidarité, pleins d'émotion et de tristesse. C'est à cet instant que le temps, et tout ce qu'on pense éternel, se fige ; on prend alors conscience que ce lieu chrétien est patrimoine de l'humanité.

Peu de Français sont restés insensibles face à ce tragique événement proprement inimaginable au XXI^{ème} siècle, où l'homme pense pouvoir tout dominer et tout prévoir.

Les forces vives restent pourtant impuissantes devant cette « forêt » - témoignage des siècles et du savoir-faire des bâtisseurs - qui part irrémédiablement en fumée sous leurs yeux. Les pompiers l'on bien compris : ils abandonnent la charpente et tentent de préserver le reste ; fort heureusement ils y parviendront.

Je ne peux ici m'empêcher de faire le parallèle avec notre planète, premier bien commun de l'humanité, qui comme cette cathédrale appartient à tous, riches et pauvres ; cette planète qui petit à petit se consume sous nos yeux, sous nos pieds. Jusqu'à quelle extrémité faudra-t-il aller pour que les humains comprennent qu'ils doivent agir sans tarder et de façon responsable pour préserver toutes les ressources naturelles, indispensables à la survie des espèces et de l'humanité ? « L'avenir est quelque chose qui se surmonte. On ne subit pas l'avenir, on le fait. » (G. Bernanos) ; les jeunes générations qui se mobilisent, semblent l'avoir compris.

Rarement l'on a vu une telle communion autour d'un incendie ; le temps d'un instant la France oublie ses divisions. Les hommes politiques de tous bords s'accordent une trêve ; les gouvernants fixent un objectif de reconstruction à 2024 et encouragent l'élan de générosité en consentant d'importantes réductions fiscales. Monsieur Patrimoine rêve de voir chaque français apporter sa piécette à la reconstruction...

De leur côté, les dirigeants et communicants des multinationales françaises comprennent très vite et parfaitement l'impact mondial de l'événement. Ce bien national est devenu au fil du temps un objet de luxe, accessible à tous, et que chacun s'approprie, croyant ou non. En l'espace de quelques heures plusieurs centaines de millions d'euros sont promis pour la reconstruction de l'édifice, réjouissons-nous. Relayées par les médias les marques font parler d'elles. Toutes ces générosités se valent-elles ?

L'afflux fulgurant de ces dons fait grincer quelques dents et l'on peut comprendre, que certaines ONG s'attristent, que la vie humaine ne soit pas considérée comme méritant le même type d'attention généreuse.

Luxe et pauvreté sont antinomiques, l'un attire, l'autre exclut et repousse. Dans ce monde où l'écart abyssal entre riches et pauvres se creuse chaque jour un peu plus l'on peut se poser la question de savoir si les notions de partage et de justice sont encore d'actualité.

À l'ADESDIDA, grâce aux soutiens apportés aux Centres de formation rurale de Tami et d'Ogaro, nous créons de la richesse et du luxe dans la vie quotidienne des habitants de la Savane. En apprenant à mieux travailler la terre nous permettons aux familles de se nourrir et de se procurer des revenus, qui bon an mal an, leur apportent plus de sécurité et plus de confort. C'est cela le premier luxe des familles du nord du Togo, ne l'oublions pas.

Dans cette lettre vous trouverez les rapports d'activités et financier de l'exercice 2018 présentés à notre Assemblée générale ordinaire du 23 mars dernier. Si vous lisez cette lettre c'est certainement que vous nous êtes fidèles et que le sort de l'Afrique vous interpelle. Vous le savez, ici votre don annuel est fléché et strictement utilisé dans le cadre de notre mission humanitaire et de développement.

Vraisemblablement de très nombreuses sollicitations vous parviennent de toutes part chaque année, mais toutes ne se valent pas. Mon devoir est d'essayer de vous convaincre de nous rester fidèles, car à l'ADESDIDA rien ne se perd dans le superflu ; nous construisons pour l'avenir de solides cathédrales vivantes.

Les familles que nous aidons ont malheureusement encore besoin de votre générosité car elles sont loin d'être toutes autonomes et d'avoir satisfait leurs besoins fondamentaux. Une nouvelle fois soyez remerciés pour votre accompagnement.

Une petite équipe constituée de lycéens devait partir en mission à Dapaong en juillet prochain, mais les circonstances inquiétantes nous ont obligé d'annuler ce voyage. Nos amis togolais nous supplient de ne pas les abandonner...

Passez d'excellentes vacances. Bien amicalement,

Jean-Marie Houdayer

Président

SOMMAIRE

page	1	l'édito
page	2 -5	les comptes rendus présentés à l'Assemblée générale
page	6	les comptes
page	6-8	la chronique de Tami
page	9	messages
page	10	appel à dons

Rapport d'activités de l'année 2018

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 23 MARS 2019

L'assemblée générale est ouverte par le président à 16h, salle Liautard à Stanislas

Remerciements à M. Frédéric GAUTIER, directeur de Stanislas pour son accueil amical et aux personnes présentes dont Éric FABRE, président de l'association France-Togo.

L'année 2018 de l'Adesdida a été remplie d'activités, c'est une bonne année.

Notre activité en FRANCE

Nous avons fait paraître deux Lettres au Amis (juin et décembre) et réalisé une nouvelle version de la brochure, le conseil s'est réuni à 5 reprises (5 mars, 18 avril, 6 juin, 17 octobre et 5 décembre). L'association a maintenu ses partenariats avec le Collège Stanislas, la fondation E.G. Afrique de notre ami Christian GALTIER et l'équipe Foi et Développement de St François de Sales. Dès juin un nouveau partenariat a été mis en route avec la pastorale du Lycée Sainte Ursule à Paris 17^{ème}.

Stanislas demeure notre famille car plusieurs élèves de Stan et son directeur de l'époque, le Chanoine Ancel, participaient à la création de l'association en 1972. L'établissement a toujours tenu son engagement malgré les nombreuses sollicitations qui lui parviennent comme nous le confirme le Directeur lors de notre visite annuelle. Parler aux élèves des questions de développement durable nous est permis grâce à l'invitation des professeurs d'Histoire-Géo de seconde qui nous ouvrent leur classe ; qu'ils en soient remerciés ; c'est ainsi que 6 classes ont entendu le témoignage de l'action de développement entreprise par l'Adesdida au nord du Togo.

À la fête de Stan nous avons tenu un stand d'information et à cette occasion nous avons rencontré et reçu de nombreux encouragements des parents ; l'APEL de son côté poursuit son aide fidèle.

Le « bol de riz » traditionnellement accompagné par l'aumônerie représente le partage évangélique des élèves à l'occasion du carême. C'est la différence entre le prix d'un repas habituel et le prix du repas frugal qui constitue l'enveloppe partagée entre les différents projets soutenus. La somme versée à l'Adesdida au titre du « bol de riz » est la seule contribution de Stanislas aux ressources de l'association ; malheureusement celle-ci baisse depuis 3 ans.

Deux événements exceptionnels en 2018

Un concert

Le 23 mai 2018 nous avons organisé le récital de piano offert par Etienne Chenevier. Celui-ci a pris à sa charge tous les frais ; qu'il en soit vivement remercié. Particulièrement heureux de cette soirée, il a promis de revenir ! Nous nous en réjouissons et l'attendons ! Outre la belle musique entendue, cet événement a permis de nous faire connaître à plus de 200 personnes. La recette devait permettre d'aider une jeune volontaire à partir au Foyer-bibliothèque de Dapaong et l'achat de terminaux de lecture pour un lycée partenaire. Pour des raisons personnelles la jeune femme n'a pu partir ; l'argent disponible a alors permis d'engager avec plus de sérénité le projet « liseuses pour Dapaong ». Pierre Gillet, auditeur du concert et bénévole de l'association ADIFLOR, a eu l'excellente idée de nous mettre en relation, je l'en remercie vivement.

Le projet des liseuses

Ce projet, qui nous occupe depuis septembre 2018, doit se prolonger jusqu'en juillet 2019 avec un voyage à Dapaong. Nos partenaires sont au nombre de trois : dix lycéens parisiens de Sainte Ursule qui ont pour mission de télécharger des ouvrages de littérature libres de droits. Ces fichiers doivent compléter un fond disponible proposé par notre second partenaire : ADIFLOR, représentée par Mme Isabelle Le Camus de Lagrevol. Cette association œuvre depuis 35 ans pour la promotion du français et de la lecture dans la plupart des pays francophones et surtout en Afrique.

Elle dispose d'un lieu de stockage contenant 200.000 ouvrages papier mais depuis 5 ans développe un programme spécifique avec des terminaux de lecture à usage pédagogique. Le troisième partenaire est Yanfouom, l'établissement scolaire privé de Dapaong, créé par Martine Sinandja avec le concours de Jean Clémentel, notre ami et fidèle membre de l'Adesdida dont je salue ici la mémoire. Martine est une ancienne élève et ancienne directrice de Mô-Fant, l'école diocésaine pour filles créée par Mgr Hanrion grâce au concours de la Communauté de St François Xavier et du Collège Madeleine Daniélou de Rueil Malmaison.

Ce service des élèves de Ste Ursule a été initié par Charlotte Vaudour, responsable de la pastorale du lycée. Chaque mois nous rencontrons et stimulons les élèves... Les participants, tous volontaires, - en accord avec leurs parents car ils sont tous mineurs - ont pour projet de remettre les liseuses à la mi-juillet à Yanfouom ; ils doivent animer des ateliers de lecture et d'écriture. Un professeur du Collège missionnée par l'établissement accompagnera le groupe. Une cagnotte HelloAsso doit permettre de participer à l'achat de livres numériques et de participer aux frais d'organisation. Dans notre prochaine lettre nous vous tiendrons informés de cette réalisation et de ce voyage, si les circonstances nous permettent de l'effectuer.

La tournée des jeunes
de Soli'choeur

Le second événement s'est déroulé le 27 septembre 2018. Adesdida a assuré la prise en charge d'une journée complète de la tournée française de Soli'choeur. Ce groupe, constitué d'une vingtaine d'adolescents et jeunes adultes orphelins, a pour « maman » la sœur Marie-Stella de Dapaong. Un spectacle de danses et de chants de belle qualité, préparé pendant un an, a été donné 17 fois en France. L'organisation de cette tournée complexe a été assurée par la dynamique association angevine Yendouboame, partenaire de longue date de Vivre dans l'Espérance, l'association togolaise de Sr Stella.

Grâce aux bonnes relations avec la paroisse St François de Sales de Paris nous avons pu organiser en collaboration avec l'aumônerie Carnot-Ronsard et le groupe Foi et développement une soirée qui a réuni plus de 140 personnes qui ont été impressionnées et émues par l'entrain des jeunes, beaux et colorés, et par le témoignage de Sœur Marie Stella parlant de sa vocation et de sa mission auprès des malades du sida et de leurs orphelins. Le matin nous organisons une visite de la Sorbonne, puis les repas du groupe. La veille l'épouse de M. l'Ambassadeur du Togo en France offrait un succulent repas togolais et le personnel de l'ambassade nous réserva un très bel accueil.

Une nouvelle fois grâce à cet événement nous avons pu faire découvrir l'Adesdida à de nombreuses personnes dont certaines n'avaient jamais entendu parler de nous, malgré leur proximité avec Dapaong et les activités de la sœur Stella.

Sur Paris, signalons encore nos participations actives aux opérations de collecte de carême et de la Semaine missionnaire mondiale avec l'équipe Foi et Développement. Ainsi l'aide à la Paroisse de Bombouaka a pu être maintenue et le partage de carême transmis par nos soins à l'OCDI (Secours catholique) de Dapaong.

Notre activité au TOGO
Tami

En tout premier lieu nous avons poursuivi nos relations privilégiées avec le Centre de formation rurale de Tami. Le frère Vicente, son directeur, nous adresse maintenant chaque trimestre une chronique (lire en page 5 et 6). Le frère est resté longtemps seul et a pu enfin recevoir de l'aide d'un frère. Ils sont actuellement 3 dont l'un a plus de 80 ans. La question du passage de la direction à un local (frère ou non) reste d'actualité et n'est pas encore résolu.

La plus importante réalisation de Tami en 2018 a été la mise en activité d'un poulailler de pondeuses. Le démarrage ne s'est pas fait sans déception, les protocoles sanitaires semblent maintenant en place. Ce poulailler a essentiellement pour but un apport de revenus pour rendre le Centre plus autonome et moins dépendant des subventions extérieures. L'apport de la Fondation EG Afrique (5000€/an depuis 10 ans) participe à l'équipement des stagiaires en fin de stage et est particulièrement apprécié et utile. Notons que les subventions de l'Adesdida et de la Fondation au CFRT représentent 37% du budget du Centre. Les produits de la ferme et du Centre maraîcher pour seulement 11%.

Ogaro

Grâce à la subvention annuelle d'équipement d'EG Afrique destinée au CARTO - Centre d'animation rurale de Tambimong-Ogaro, nous avons la possibilité de consolider les liens avec ce centre jumeau de Tami construit dix années plus tard. En 2018 le Fr. Jules Tone, togolais de la région, a assuré sa première année de direction du Centre. Le frère Claude, ancien directeur ayant bien préparé cette transition, nous n'avons eu pas eu de retours de difficultés particulières. Nous nous réjouissons que les centres de Tami et d'Ogaro travaillent plus en concertation. Il faut dire qu'une belle route goudronnée relie maintenant Dapaong à Ogaro, ce qui facilite les échanges ; malheureusement ce n'est pas le cas pour Tami qui n'est encore accessible que par une vilaine piste.

Le FAR et les AFPHY

Comme nous nous y étions engagés nous avons renouvelé pour la cinquième année consécutive notre subvention à l'ONG Flambeau de l'Alphabétisation des Ruraux (FAR) de Jean-Baptiste Tatouba et Hélène Kombaté. Cette dernière a pour mission d'assurer le suivi des femmes « AFPHY » qui ramassent les ordures dans 8 quartiers de la ville de Dapaong. En 2018 l'ONG a pu bénéficier d'une subvention de l'Ambassade des USA - grâce notamment à l'engagement d'Adesdida. Cette somme versée en deux fois a permis le renouvellement des équipements des femmes (brouettes, gants, blouses, bassines, vaccins, ...) Sous l'impulsion du FAR le nombre de groupements est passé de 6 à 8. La rémunération du travail des femmes (ramassage et vente d'engrais issu des déchets) ne permet malheureusement pas d'équilibrer le budget. Le gros souci rencontré par les AFPHY est de faire payer les abonnés qui ont souscrit au ramassage de leurs ordures. La majorité des femmes étant illettrée, la présence du FAR à leur côté semble utile et indispensable pour organiser et motiver les femmes ; c'est l'objet de notre engagement. Cela représente un coût annuel d'environ 1500€. La question des ordures semble interpeller plusieurs acteurs dont la municipalité jumelée à Dapaong d'Issy les Moulineaux qui aurait prévu un programme mais cela semble bien laborieux à mettre en route ; on en parle depuis 5 ou 6 ans et rien de concret ne vient ! ...

Le dispensaire de Nadjundi

Au dispensaire de Nadjundi le versement annuel de notre subvention permet aux sœurs franciscaines d'assurer « l'écolage » (les frais de scolarité et les fournitures) des orphelins et des enfants des familles pauvres. La visite de ce Centre nous remplit toujours de joie car nous voyons combien l'équipe des soignants (16 personnes) est utile et motivée. Ce centre réalise 400 accouchements par an, apporte des soins aux populations du canton, mais aussi aux familles du Burkina Faso voisin. 20.500 consultations ont été données en 2017. Ce dispensaire excelle aussi dans la renutrition des bébés et enfants en bas âge (420 ont été sauvés en 2017). Nous continuerons à soutenir cette merveilleuse équipe animée par une foi chevillée au corps.

Le collège de Tséglie

Toujours dans le canton de Nadjundi, le collège de Tséglie que nous avons aidé il y a quelques années pour l'achat de livres, a maintenant ouvert des classes de lycée. Les résultats au BEPC de cet établissement de brousse sont excellents. Le frère Siméon Houloum, franciscain, curé de la paroisse et directeur aimerait qu'on puisse renouveler notre aide pour l'achat de nouveaux manuels scolaires... Il en faudrait environ 950 pour équiper correctement tous les élèves, cela représente un coût d'environ 6.500€.

La bibliothèque –
foyer des jeunes

Le Foyer des jeunes-bibliothèque de Dapaong-Nassablé poursuit ses activités et la fréquentation des jeunes de toute la ville y est excellente. L'apport de l'Adesdida est modeste mais fidèle. Nous ne saurions abandonner cette bibliothèque que des élèves de Stanislas ont contribué à rénover il y a maintenant 9 ans. Notre aide de 2018 a permis des aménagements de locaux et l'achat de livres. Pour les aider les sœurs Cristina et Christa ont accueilli à la mi-janvier un jeune volontaire belge en remplacement de la jeune française.

Les relations avec le diocèse sont faciles, régulières et directes grâce aux retours rapides de l'évêque par mail ou par WhatsApp (voir page 9), cela est extrêmement appréciable et utile.

Réussir le projet « liseuses » avec Ste Ursule, Yanfouom et Martine Sinandja.

Rechercher en France de nouveaux partenaires institutionnels pour augmenter le niveau du budget disponible et répondre aux demandes qui ne manquent pas.

Trouver, entraîner et fédérer des soutiens pour concrétiser le souhait de l'évêque de construire une nouvelle maison des jeunes dans un quartier défavorisé de Dapaong.

Tenter de trouver des débouchés pour la production de beurre de karité de Sangou Man que nous avons aidé il y a deux ans à équiper son groupement de femmes.

En un mot, poursuivre efficacement nos aides pour le développement économique et social de la région des Savanes.

Résolution n° 1 : le rapport d'activités est adopté à l'unanimité.

Ségolène Cuny, notre trésorière, présente les comptes de l'exercice.

2018 s'est avérée une année faste par le nombre de donateurs (163 reçus). 2 concerts ont permis de nous faire connaître et de recueillir de nouveaux dons. Le Bol de riz de Stanislas, de 10.869€ en 2015, a encore baissé de 1.000€ en 2018 pour arriver à 6.500€.

Nos partenaires ont poursuivi leur aide aux réalisations du diocèse de Dapaong : La Fondation EG Afrique, par l'intermédiaire de notre association, a financé des équipements en matériel agricole pour 14.231€ au CARTO et pour 5.000€ à TAMI.

Le groupe Foi et Développement de St François a continué d'apporter son soutien à la paroisse de Bombouaka et a financé pour 2.000€ le projet « vacances utiles » grâce à la collecte de carême.

L'ADESDIDA s'est engagée à financer le fonctionnement du Centre de Formation Rurale de Tami et de son centre maraîcher (16.000€) et à apporter une aide annuelle pour la scolarisation des enfants au dispensaire de Nadjundi (2.000€), à l'association de femmes AFPHY (1.500€) et à la paroisse de Bombouaka (1.000€) soit un total de 20.500€.

Par ailleurs, nous avons financé ponctuellement d'autres activités du diocèse pour 3.210€ :

- 1.700€ au FAR pour l'achat d'une moto pour Hélène
- 1.000€ pour améliorer les conditions de vie des prisonniers
- 510€ au Foyer des jeunes-bibliothèque de Dapaong/Nassablé.

L'exercice se solde par un excédent de 2.611€ grâce au dynamisme de notre Président.

Notre trésorerie nous permet toujours d'assumer nos engagements pour 2 ans.

Nos frais de fonctionnement ont augmenté mais restent à niveau très faible.

Nous devons rester vigilants, chaque donateur compte.

Le président remercie chaleureusement Ségolène Cuny pour la qualité professionnelle de ses comptes et son implication dans le fonctionnement de l'association.

Résolution n° 2 : le rapport financier est adopté à l'unanimité.

Les mandats de deux administrateurs arrivent à leur terme il s'agit de ceux de Gabrielle Huet et Jean-Marie Houdayer tous deux demandent leur renouvellement. Trois administrateurs ont remis leur démission ou sont considérés comme démissionnaires. Nous les remercions d'avoir tenté de rejoindre l'association.

Deux candidats se proposent pour les remplacer : Vincent Bataille, ancien élève de Stanislas, fidèle contributeur, qui connaît de longue date l'association, et Thierry Dugourd, architecte, qui ne connaît pas l'Afrique il a été proposé par Fabrice Conne, son ami. Un poste reste à pourvoir.

Résolution n° 3 : sont réélus et élus à l'unanimité et pour 3 ans, Gabrielle Huet et Jean-Marie Houdayer, Vincent Bataille et Thierry Dugourd.

L'assemblée se poursuit avec la présentation d'ADIFLOR par Mme Isabelle Le Camus directrice, partenaire du projet des liseuses, puis par le traditionnel pot amical.

L'AG se termine vers 18h15.

Les comptes

RECETTES	2018	2017	2016
Cotisations et dons	24 980	20 354	19 098
Reversement Sœurs Hospitalières concert Solichoeur	-1 875		
Obsèques Antheaume			1 660
Foi & Développement St François de Sales	2 725	630	1 425
Fondation EG Afrique	19 231	19 200	19 600
Rentrées diverses			
bol de riz	6 500	7 500	8 986
stands et divers	205	21	55
livres	29	188	21
concerts	1 798		880
Produits financiers	335	297	279
Total des recettes	53 928	48 190	52 003
DEPENSES			
Fonctionnement Centre de formation rurale de Tami	16 000	16 000	16 000
Soutiens Fondation EG à Ogaro et Tami	19 231	19 200	19 600
Soutien à d'autres projets du diocèse *	9 710	10 702	15 504
Lettre aux Amis	425	612	575
Imprimés dépliant		700	
Frais de fonctionnement	421	364	195
Livres			455
Projet liseuses	5 200		
Services bancaires	329	261	247
Total des dépenses	51 317	47 839	52 576
Résultat de l'exercice	2 611	351	-573
* Détail autres projets			
APHFY 2018	1 500		
FAR MOTO	1 700		
NADJUNDI	2 000		
PRISONS	1 000		
OCDI VACANCES UTILES	2 000		
BIBLIOTHEQUE	510		
PAROISSE BOMBOUAKA	1 000		

Chronique
du Frère Vicente
21 février 2019

Avec et pour vous, je m'appête à vous transmettre le vécu du Centre de Formation Rural de Tami de la fin de l'année 2018 jusqu'en ce début d'année 2019.

En attendant le bus qui me conduira à Lomé pour mon départ en vacances, je commence à me remémorer le vécu récent du centre. Vraiment, à Tami il n'y a aucune marge pour la routine. Tu imagines et programmes le déroulement des choses et le quotidien se charge de te surprendre... Le bus arriva et un long voyage commença, comme au Centre il est ouvert à de grandes variables !

Je laisserai de côté beaucoup de choses : la fête du Centre, la fin des récoltes, la répartition des sacs de grains récoltés, des bœufs et du matériel de labour, le retour des familles dans leurs villages, le suivi des stagiaires et le recrutement des nouvelles familles pour la campagne agricole de 2019...

Après à peine une demi-heure de voyage le bus se mit à tanguer et avec lui ses passagers... La route a perdu son goudron et s'est couvert de nids de poules... Les mauvais jours, n'ont pas manqués ces derniers mois et, comme ce mauvais chemin, nous avons dû les surmonter. Je me souviens surtout de cette expérience que je n'ai jamais vécue auparavant de façon aussi proche : la décision de la garde des enfants après une séparation.

Dans l'une des familles, le père ne perdait aucune occasion de maltraiter sa femme. Quand nous avons détecté le problème, après une dispute, nous avons dû renvoyer l'homme chez lui, pour que l'affaire se règle en famille. Ce que nous croyons être un fait isolé, s'est avéré ne pas l'être. Il nous arrivait chaque fois plus d'informations. Vers la fin de son séjour au Centre, la femme décida de mettre fin à sa relation avec l'homme. Nous sommes donc allés avec elle en famille pour connaître la position de ses parents face à cette situation. Ce que nous avons découvert était assez déconcertant : un père, vieillard nécessiteux, une mère au jugement altéré, une soukala (case) en ruine... au moins les oncles et cousins de notre stagiaire connaissaient la situation et étaient d'accord pour le retour de la femme chez ses parents.

Le problème semblait donc résolu... mais c'était oublier les enfants ! En pareille situation, c'est le père, chef de famille, qui décide. Grâce à l'intervention des deux familles, on accorda à la femme la garde de la plus petite, une fillette qui n'a pas encore trois ans, et le mari partira avec les quatre autres enfants. A n'en pas douter rénover la route nationale sera beaucoup plus facile qu'effacer la douleur vécue par cette famille !



Mango, Kara, Sokodé et une multitude de petits villages défilent, la savane sèche et poussiéreuse commence à céder le pas à des terres plus abruptes et vertes. Mais les souvenirs ne me quittent pas : la mise en terre de 1.268 arbres, le début de la ponte des poules pondeuses, le fait d'avoir réussi à élever quelques coqs que le voisinage s'est empressé de nous enlever ! le constat de voir comment les familles qui terminaient leur séjour à Tami se sont impliqués dans l'inscription de nouvelles familles à tel point que nous allons avoir certainement plus de candidats que nous pouvons en recevoir...

En traversant Atakpamé je me souviens que c'était ici que je me suis arrêté lors de mon dernier voyage vers le sud, j'étais accompagné de l'une des familles formées à la dernière campagne agricole...



Nous pouvons dire qu'il s'agit cette fois d'une histoire au dénouement heureux... La femme de la maison 8 avait commencé son stage avec une démarche clairement boiteuse. Au fil des semaines nous avons constaté que le problème s'aggravait. La femme s'efforçait tout de même de suivre courageusement le rythme du travail aux champs ; son mari était toujours prêt à l'aider et à lui épargner les travaux plus durs. Vraiment elle faisait pitié à la voir marcher ! Enceinte, elle avait subi un avortement et la sage-femme nous signala que les grossesses passées peuvent avoir un lien avec son état de boiteuse. Sans le savoir nous empruntions le chemin de la partie heureuse de l'histoire... Je conduisis le couple au Centre des handicapés de Bombouaka (à une heure de route de Tami) tenu par la congrégation italienne des frères de Don Orione et connu pour s'occuper des problèmes orthopédiques. Consultation, analyse, radiographie... la conclusion ne se fait pas attendre : l'opération de la hanche serait nécessaire. Mais où ? C'est une opération très couteuse et inaccessible à la famille. Alors que nous venions ces questions au cours de la consultation la solution nous était donnée : à l'Hôpital d'Afagnan chez les frères de Saint Jean de Dieu. Nous apprenons alors que la semaine prochaine, une équipe de médecins italiens vient réaliser ce type d'opération. Dans une semaine ? Il n'y a pas donc pas un instant à perdre : il faut appeler

Chronique de Tami
fin

l'hôpital, réserver une consultation et... voyager sur Lomé, à plus de 650 km et 11 heures de route. Sans une seule hésitation nous faisons ces démarches et décidons que la communauté des frères de Tami prendra en charge ces lourdes dépenses. L'opération est réalisée avec succès. Les souffrances endurées par cette femme sont devenues de vieux souvenirs. Un nouveau futur s'ouvre pour cette famille.

Après 13 heures de rude voyage... me voilà enfin arrivé à Lomé ! Le voyage est arrivé à sa fin, comme l'année 2018, comme janvier 2019. Le corps fatigué, mais prêt à débiter une période de repos qui, je l'espère, me donnera de nouvelles forces pour parcourir avec entrain et courage la campagne agricole qui s'ouvrira le 1er avril prochain.
Je vous raconterai... bien amicalement,

Fr. Vicente BARTOLOMÉ, FEC, directeur du Centre de Tami
Traduction du Fr. Francis Goze

L'ADESDIDA
honorée par France-Togo
le 2 février 2019



Éric Fabre, président de France-Togo et M. Alain Lévy, Maire-adjoint d'Issy les Moulineaux, chargé des Relations internationales, remettent la distinction au président de l'Adesdida.



Ségolène Cuny, trésorière de l'Adesdida entourée d'Éric Fabre et de Jean-Marie Houdayer, à l'AG, le 23 mars 2019



Message de soutien de
Jean-Baptiste TATOUBA
(FAR) après le drame de
Notre-Dame

Message de
Mgr Dominique GUIGBILE
à l'occasion de Pâques

Cher Jean-Marie, C'est avec horreur et beaucoup d'amertume que nous avons vu cet ignoble incendie qui a frappé l'édifice de cette belle cathédrale Notre Dame de Paris ! Ces images de flammes nous laissent en larmes car elles ont frappé au cœur la foi de la fille première de l'Eglise en pleine Semaine Sainte. Tout un symbole parti en fumée ! C'est horrible ! C'est très dommage !!

Vous m'aviez permis de la visiter en 1998, lors de mon passage à Paris, j'ai pu y découvrir sa splendeur, le génie artistique moyenâgeux et sa flèche légère.

Loin de vous abattre et d'ébranler votre foi, toujours solide en France, cet incendie ravivera notre espérance dans ce monde en pleines mutations et dont beaucoup de scandales secouent l'église catholique universelle.

C'est une épreuve de plus qui nous interpelle tous dans nos actions au quotidien, dans notre foi et surtout dans nos vies ! Vive la France toujours debout !

Nous sommes de cœur avec vous dans l'affection et la prière. Très cordialement,

WhatsApp du 16 avril 2019

Bonjour Jean-Marie, Les célébrations pascales se sont bien passées ici, avec beaucoup de baptêmes d'adultes et de premières communions. A la cathédrale, à la veillée pascale, j'en ai baptisé plus de 200 dans une ambiance festive ; la cérémonie a duré 4h30. Le dimanche de Pâques c'était au tour d'une trentaine de petits enfants à Sainte Monique.

Lundi et mardi de Pâques j'étais respectivement à la prison de Dapaong (268 détenus) et de Mango (202 détenus). Même là l'ambiance était à la fête, avec le partage d'un repas offert. Mais j'ai été écœuré à Mango ; ce matin-là il avait plu et la cour intérieure où nous disions la messe était pleine de boue ; les détenus y sont restés debout pendant toute la rencontre. Je me suis dit que dès que j'en aurai la possibilité j'offrirai quelques camions de sable.

Nous partageons la douleur des parisiens qui ont vu leur cathédrale bruler, l'Eglise demeure vivante !

Joyeuse octave de Pâques à tous les amis.

WhatsApp du 25 avril 2019



Le groupe Soli'chœur devant La Sorbonne, le 27 septembre 2018

NOUS AIDER

- En contribuant au rayonnement de notre association par la visibilité que vous donnerez à nos actions en les relayant autour de vous en vous connectant à l'ADESDIDA sur les réseaux sociaux



<https://www.linkedin.com/company/adesdida>



<https://www.facebook.com/adesdida.stanislas>

- En diffusant à vos amis et connaissances le dépliant de présentation de l'ADESDIDA dans sa version papier ou sa version numérique.
- En représentant activement l'ADESDIDA à l'occasion de journées de solidarité d'une paroisse ou d'un établissement scolaire, d'une rencontre entre amis...
- En vous engageant bénévolement pour porter un projet de développement et collecter des fonds.
- En nous soutenant financièrement par vos dons et en désignant l'« Association ADESDIDA » parmi les bénéficiaires d'une assurance vie.

Faire un DON

N'attendez pas la fin de l'année pour adresser votre don, utilisez sur notre site www.adesdida.com l'un des moyens de paiement sécurisé :



ou



<https://www.helloasso.com/associations/adesdida/formulaires/2>

demandez à votre banque un virement mensuel automatique ou adressez-nous un chèque accompagné du bulletin de versement ci-dessous.

GRAND MERCI à tous et à chacun !



Bulletin de versement à ADESDIDA (pour le développement du nord du Togo)

NomPrénom

Adresse

Code Postal Ville

Adresse mail@.....
(en capitales svp)

Je verse la somme de 65 €, 85 €, 110 €, autre€

et souhaite recevoir mon reçu fiscal par la Poste - par mail

Je note que 66% du don que je fais pourra être déduit de mon impôt sur le revenu.

Je préfère recevoir la « Lettre aux Amis » par la Poste - par mail

Je souhaite recevoir par la Posteexemplaires du dépliant papier.

Les chèques seront adressés à :
ADESDIDA
47 rue Jouffroy d'Abbans
75017 Paris